



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### **L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations & de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches & des principales Festes de l'Année**

**Paris, 1687**

Pour le troisième Dimanche de l'Avent

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49853)

voir en ce Sacrement par la veuë de sa foy ce que son œil n'y voit pas.



*Pour le III. Dimanche de l'Avent.*

L'EVANGILE nous represente l'ambassade que les Juifs envoyerent à saint Jean pour sçavoir de sa propre bouche s'il estoit le Christ. Saint Jean dans les réponses qu'il fait, dit deux paroles qui nous sont extrêmement à considerer lors que nous approchons de l'Eucharistie.

La premiere est qu'en parlant de JESUS-CHRIST, il leur dit qu'il estoit au milieu d'eux, mais qu'ils ne le connoissoient pas. *Medius vestrum stat quem vos nescitis.* Ils le voyoient, ils l'écou-toient, ils le touchoient, & ils ne le con-noissoient pas. Cette lumiere leur estoit presente; ce soleil les éclairoit; mais ils tenoient leurs yeux fermez: ils estoient aveugles. Il y a bien des personnes qui approchent des Autels à qui l'on pour-roit dire, *qu'ils ont au milieu d'eux celuy qu'ils ne connoissent pas.* Leur foy ne s'é-leve pas assez au dessus des apparences qui paroissent assez legeres, & parce qu'ils sont accoutumez à n'estimer que ce qui leur frappe les sens, ils imitent en quelque sorte les Juifs; & ils font com-

8 POUR LA COMMUNION  
me eux peu d'état de JESUS-CHRIST  
au fond de leur cœur, quoy qu'ils luy  
rendent au dehors un culte extérieur, &  
qu'ils l'honorent des levres. *Quem vos  
nescitis*, dit saint Augustin, *quia in eo  
non videtis pompam seculi. Vous ne le  
connoissez pas, parce que vous ne voyez  
rien en luy qui tienne de la magnifi-  
cence du monde.* Il n'y a que peu d'a-  
mes qui à l'imitation du saint Precur-  
seur, découvrent par la lumière que  
Dieu leur a donnée, la grandeur de Je-  
sus-CHRIST sur l'Autel dans ses ab-  
baissemens mesmes.

La seconde parole de saint Jean qui  
nous donne une grande instruction lors  
que nous approchons de l'Eucharistie,  
est celle-cy: *Je ne suis pas digne de de-  
nouer le cordon de ses souliez.* Saint  
Jean qui avoit esté séparé du monde des  
la plus tendre jeunesse, qui avoit esté  
sanctifié avant mesme que de naître, ne se  
croit pas digne neanmoins de rendre le  
service le plus bas à JESUSCHRIST. Il  
confesse à la face de toute la Judée, &  
devant ceux qui estoient tout prests de le  
prendre pour le CHRIST, qu'il ne me-  
rite pas de délier le cordon de ses sou-  
liez. S'il avoit dit, comme remarque  
saint Augustin, qu'il n'estoit digne que

DU III. DIMANCHE DE L'AVENT. 9

de luy rendre ce service, ce seroit déjà une tres-grande humilité, & nous croirions qu'elle ne pourroit guere aller plus loin. Cependant il s'abbaisse encore d'avantage, & il se reduit dans la derniere humiliation en regardant ce service si humble comme infiniment au dessus de luy. Que devrions nous donc croire de nous-mesmes en approchant du Fils de Dieu, non pour luy denoüier le cordon de ses fouliez; mais pour le recevoir au fond de nos cœurs? Combien devrions nous estre penetrez alors de son infinie grandeur, afin que cette veüe nous rabassast dans le centre de nostre neant? Si nous estions assez heureux pour connoistre le Fils de Dieu davantage; nous nous humilierions davantage devant luy. Nostre peu d'humilité est la conviction de nostre peu de connoissance.



*Pour le quatrième Dimanche de  
l'Avent.*

L'EVANGILE aujourd'huy nous represente aux approches de la venue de JESUS-CHRIST dans le monde, le saint Precurseur qui exhorte les

10 POUR LA COMMUNION  
hommes à la penitence, & qui crie pour  
nous inviter tous à préparer la voye du  
Seigneur. *Parate viam Domini.* Il se-  
roit à souhaiter que nous eussions ainsi  
quelque serviteur de Dieu, qui estant  
touché vivement des interests du maî-  
tre qu'il sert, & ayant du zele pour le sa-  
lut de nos ames, nous portast comme par  
des *cris*, c'est-à-dire, par des exhorta-  
tions pressantes & animées du feu de la  
charité, à *préparer* par une sainte peni-  
tence, la voye du Fils de Dieu dans  
nous, afin que nous ne receussions pas  
un si grand Sacrement sans y avoir ap-  
porté beaucoup de preparation. Ce se-  
roit alors que JESUS-CHRIST trou-  
vant les sentiers par lesquels il vient à  
nous, purifiez & redressez, feroit couler  
ses graces sur nous en y entrant, sans  
que la bassesse ou la hautesse de nos  
cœurs, qui sont icy marquées par le nom  
de *valées*, & de *montagnes*, y apportast  
de l'empeschement. Cette preparation  
est la principale, & presque l'unique  
chose qu'on doit observer en com-  
muniant; & comme saint Jean Baptiste  
reduit toute sa Predication à cela seul,  
c'est-à-dire, à exhorter les hommes à  
bien préparer la voye du Seigneur, il  
semble aussi que tous les Pasteurs de-